Skin Carpet

FOS

22.10.2021 - 19.12.2021

Commissaire d'expo: Diana Baldon

Le Bicolore

FR

Le grand poumon

Entrez et participez, passez la porte, vous êtes à l'intérieur.
Dans ce schéma changeant : un espace aux ouvertures qui se créent d'elles-mêmes.
Plongez pour découvrir l'œuvre, mais n'allez pas trop loin en nageant.
Noueux et raboteux, le corps racle le parquet en forçant son passage.
Les débris et les copeaux cachent la porte.
Les déchets souillent l'eau – plongez dans cette eau.

Quand on ne touche pas le fond, la verticalité disparaît.
Les distances n'ont plus de poids, les limites étant leur effet secondaire,
Parois séparant d'autres parties du corps et digues qu'on élève.
A l'extérieur les limites sont mises en jeu.
A l'intérieur les limites deviennent un jeu.

L'expiration vide l'espace intérieur de la colonne hiérarchique.
L'inspiration remplit une fois encore la chambre vide de particules,
Blocs et autres éléments. Comme le flux et le reflux de la machine.

L'échelle se déplace à chaque respiration,
Les dépôts transforment la membrane en mur
Dans cette architecture molle.

Ainsi chaque espace élastique force latéralement son passage à travers le suivant,
Et chaque fois la paroi élastique oppose une résistance,
Jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus s'étendre et doive éclater dans un claquement sec,
Comme le globe d'un œil, tenu entre deux doigts.

FOS
Traduction de
Maryse Laffitte / Per Aage Brandt

Interview

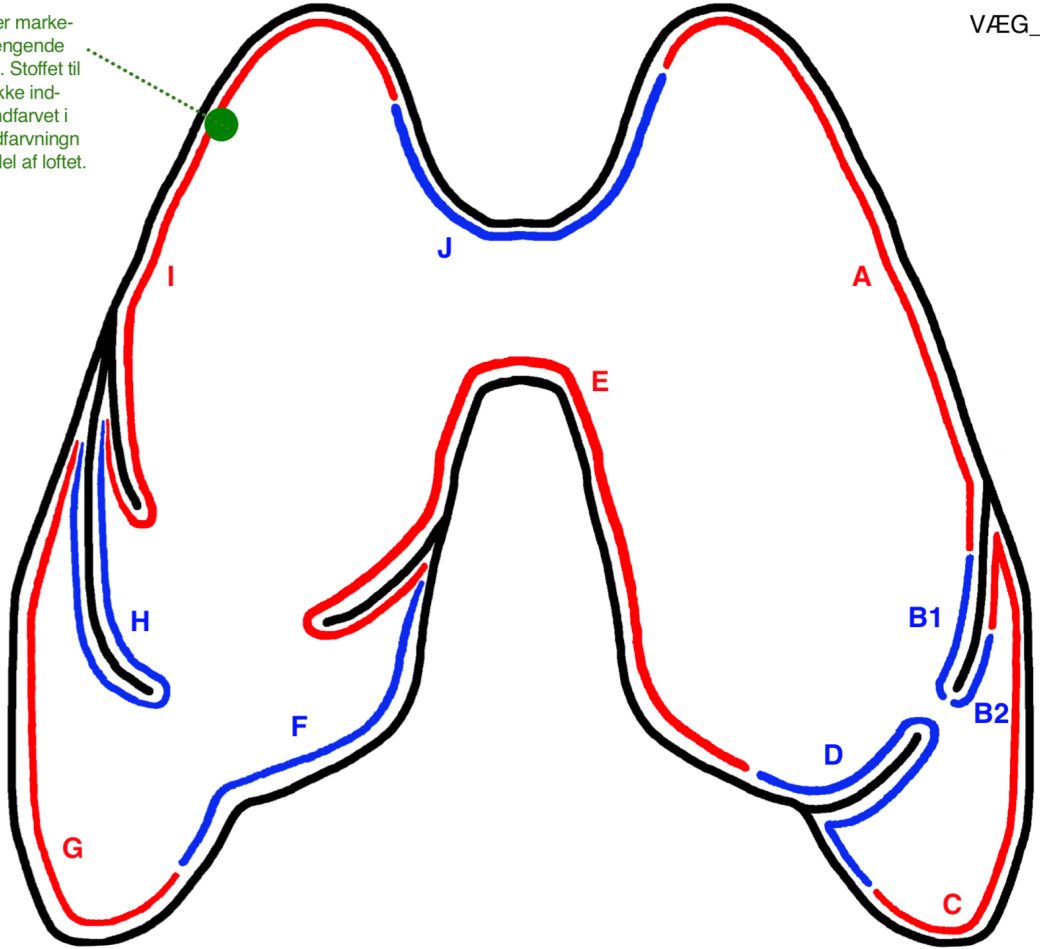
Entre FOS et Diana Baldon

DB *Skin Carpet se présente avant tout comme un intérieur sculptural monumental prenant la forme de poumons humains démesurés. Vous associez les surfaces dominantes et colorées de cet espace à d'autres œuvres sculpturales dans un examen des profondeurs de nos corps – et en particulier de la respiration, humaine et non humaine, sans laquelle la vie ne peut exister sur la Terre. Vos œuvres portent une sorte de « vision haptique » cherchant à activer nos sens par la saisie de sons et d'images thermographiques. Par quoi ces idées sont-elles motivées ?*

TP Le monde se constitue par la création de passerelles reliant un état à un autre, l'interne à l'externe, la réaction à l'action, et dans la plupart des cas cela se fait de façon fluide et harmonieuse, comme la respiration. En constante évolution, les choses fusionnent en un océan d'entre-deux continuels. Ces complexités insaisissables sont en nous et autour de nous. L'art est l'une des rares pratiques à travers lesquelles nous sommes à même de percevoir et négocier cet océan. Similaire à la religion, l'art n'est pas quelque chose que nous faisons entrer de l'extérieur, les deux font partie intégrante de l'ADN humain à la manière dont les membres se développent sur un fœtus (la soupe primordiale) et se tendent pour saisir le monde. L'art en est une expression, un outil qui interroge et accomplit ces entre-deux. Cette logique nous a permis de transformer les perspectives subjectives en une pensée abstraite. Dès le départ, dans les grottes préhistoriques, les œuvres d'art ont marqué une distinction d'avec « l'autre ». Depuis lors nous n'avons cessé de diviser le monde pour « le piger ». Nous avons à présent atteint une époque où certains éléments doivent revenir vers une réconciliation des différences, revenir vers toutes les différentes composantes de cette planète qui respire… de nouveau. Alors je crois que ce qui a motivé cette exposition, c'est ce mouvement de création de passerelles.

På vægstykke [I] er markeret hvor den løsthængende lomme skal påsyes. Stoffet til lommen er endnu ikke indfarvet, men bliver indfarvet i forbindelse med indfarvningn af den resterende del af loftet.

VÆG_____oversigt



DB *À quoi renvoie le jeu de mots du titre, Skin Carpet ?*

FOS Le titre renvoie à l'élasticité du corps humain et de tous les espaces architecturaux, comme une sorte de bras qui pousse et se développe à partir de la soupe primordiale pour tenir un croissant. En fin de compte, les œuvres rejouent l'action d'une inspiration, laquelle ne cesse jamais. Elles produisent un mouvement perpétuel d'expansion au sein d'une texture souple ressemblant à un tissu organique. L'inspiration continue ne cesse de distendre et pénétrer d'autres organes, les os et la peau, le gonflement se propageant d'une chambre interne vers l'extérieur, à un espace intérieur plus vaste. Une sorte de chambre de métabolisation devenant un genre d'architecture souple où ces deux espaces ne font qu'un.

DB *Les toiles teintées, charnelles, peuvent être perçues comme une figure de style visuelle qui indiquerait que nous sommes sur le point de pénétrer sur une scène évoquant une illusion quant à la manière dont nous ressentons normalement les espaces enveloppants, nous amenant à nous sentir en contact mutuel. Le mot italien « contatto » peut aussi se lire « con-tatto », c'est-à-dire avec le toucher. Sous cet angle, votre exposition visualise un processus intérieur s'insinuant de la surface jusqu'aux profondeurs de nos sens. Seriez-vous d'accord ?*
FOS Oui.

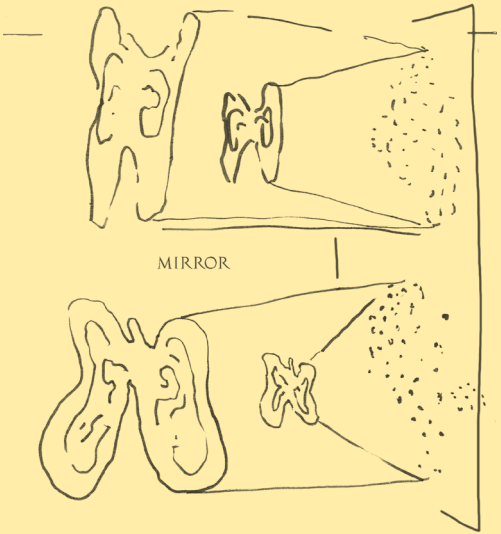
DB *Votre pratique artistique se caractérise par une démarche à plusieurs niveaux reliant et produisant des œuvres d'art. Comme souvent précédemment, ce processus se manifeste aussi dans Skin Carpet. Comment la signification particulière portée par chaque œuvre fait-elle le lien avec toutes les autres ?*

FOS D'un côté, c'est le signe d'une certaine agitation, mais indépendamment de la méthode, ma curiosité d'une manière générale me porte à relier les genres, à circonscrire les champs d'exploration et les idées afin de repérer un noyau reliant toutes mes différentes œuvres. Par exemple, les œuvres présentées à mon exposition personnelle Palimpsest, en 2018, à la Nils Stærk Gallery de Copenhague, étaient en lien avec des œuvres exposées en 2019 à Hands Smoothed By Coin, au SCAD Museum of Art de Savannah, aux États-Unis.
Ces deux manifestations portaient sur la manière dont les matières traversent les genres – de même que dans Skin Carpet un espace nous traverse. J'ai récemment rendu visite à mon frère, chez qui j'ai retrouvé une de mes vieilles peintures intitulée The surface is history, the line the story. Quelqu'un pourrait trouver cet ancien titre pertinent – pour quelqu'un de tourmenté, il est acceptable que soit remarquée une certaine forme de cohérence.

DB *Les ombres jouent un rôle essentiel dans vos œuvres les plus récentes. Ce motif constituait également un point de départ pour l'exposition à la Maison du Danemark. Que cherchez-vous dans ce qui, pour l'essentiel, découle de la lumière sans laquelle le voile des traces n'existerait pas ? En déplaçant notre attention sur elles, essayez-vous d'éclairer l'invisible ?*

FOS Nous nous regardons dans des matières qui nous renvoient notre reflet. Mais que voyons-nous lorsqu'un miroir cache son reflet ? Ce jeu d'ombres au sein de l'exposition évoque notre monde numérique et ce qu'il représente pour moi. Nous constatons tous que des parties de notre quotidien disparaissent derrière des algorithmes et des couches de QR-codes, et que sous ces microdessins en noir et

blanc, loin de notre monde physique, se cachent l'infrastructure, les passerelles reliant transactions, conversations et systèmes entourant les productions. Tout comme un voyageur se fond dans les ombres d'une ruelle en reculant d'un pas. Les messages les plus intimes disparaissent avec lui, et à travers cet univers numérique de trous noirs, de météorites et d'étoiles aux compositions singulières faites d'attentes et de réalisations, tout est hors d'atteinte car il n'y a pas d'air. Pour reparaître ensuite avec un message disant « dors bien ☺». Les matières sont des piles et autres éléments visibles en verre, mais ici la forme complète est cachée, ne se révélant que comme ombre ; quel est donc le genre représenté ?



FOS

FOS (Thomas Poulsen, né en 1971) est un artiste danois vivant et travaillant à Copenhague sous le pseudonyme FOS.

Formé à l'Académie Royale danoise des Beaux-Arts, 1993-1999.

La pratique artistique de FOS traverse de nombreux genres et matières, embrassant au sens le plus large la sculpture, les installations, la musique, l'architecture et le design. Les œuvres de FOS explorent la manière dont le langage des objets et l'espace nous définissent en tant qu'êtres sociaux.

L'aspect social constitue un centre invisible du travail de FOS, un centre se manifestant à travers ses œuvres d'art. L'affirmation selon laquelle « l'art est un modèle de doute » s'inscrit dans sa production, où un doute réside entre le « nous » et le « je ».

Cet « entre-deux » fait partie intégrante de sa pratique, dans un franchissement incessant des frontières délimitant l'art, le design et l'architecture. Les genres créent des cadres autour de nous, en particulier autour de nos corps sociaux, comme on le voit dans les expositions, les créations, les intérieurs et les performances. L'œuvre présente cette faculté exceptionnelle de rendre le complexe intelligible, tout en remettant en cause l'artiste lui-même, le public et le monde de l'art.

Diana Baldon

Diana Baldon (née en 1974 à Padua, Italie) est une critique d'art, enseignante et commissaire d'exposition spécialisée en art contemporain et en muséologie. Elle est la directrice artistique de Kunsthal Aarhus, Danemark. Avant elle était directrice de la Modena Arti Visive Foundation (Galleria Civica di Modena and Museo della Figurina, Fondazione Fotografia Modena), directrice et commissaire d'exposition au Kunsthall Malmö et directrice de la Swedish Contemporary Art Foundation.

Elle est titulaire d'un MA en Creative Curating de Goldsmiths, University of London 2002 et d'un BA en histoire de l'art de l'Università di Bologna 1998

Avec le soutien de:

NY CARLSBERG FONDET
NEW CARLSBERG FOUNDATION

Statens Kunstfond

En partenariat avec:

COPENHAGEN DISTILLERY

IMMERSIVE STORIES

NILS STÆRK

FOS STUDIO

Commissaire d'expo
Diana Baldon

Directeur artistique du Bicolore
Klaus Ib Jørgensen

Coordination, Le Bicolore:
Rebecca Helewa Graversen
Assisté de:
Christine Melchiors
Halfdan Halbirk

Coordination, FOS Studio:
Katja Fabrin
Assisté de:
Sebastian Elhøj Nielsen
James Stoklund
Davide Ronco

Traductions
Suzanne Niemann
Gaye Kynnoch
Per Aage Brandt
Maryse Laffitte

Le Bicolore Maison du Danemark

Le Bicolore
Maison du Danemark
142 Avenue des
Champs-Élysées
75008 Paris

Contact
lebicolore.dk
lebicolore@maisondudanemark.dk
Tél : 01 56 59 17 44

Le Bicolore

Maison du Danemark